

*Sur les traces
des Poilus d'Alaska*

CENTENAIRE 1914-1918
1915-2015 Centenaire de l'arrivée des chiens de traineaux dans les Vosges



1/2/3 mai 2015
**fort
d'Uxegney**

Expositions gratuites: Chiens d'Alaska, chemin de fer militaire...
Démonstrations d'attelage de chiens / Baptêmes d'attelage
Visite du fort à tarif réduit
Buffet, buvette

Horaires: 1^{er} mai 14h-18h
2 et 3 mai non stop 10h-18h

Il y a 100 ans, deux officiers français eurent l'idée de recourir aux chiens d'Alaska pour alimenter le front des Vosges en matériels, vivres et munitions et affronter les rigueurs de l'hiver Vosgien...

Avec la participation des Amis du Chien Nordique du Nord-Est Club Nanook de Bischwiller



ASSOCIATION POUR LA RESTAURATION DU FORT D'UXEGNEY ET DE LA PLACE D'EPINAL
<http://fort-uxegney.pagesperso-orange.fr/>

Sur les traces des Poilus d'Alaska - Fort d'Uxegney

Lors de la déclaration de guerre, début août 1914, rien ne laissait présager que ce qui se voulait être un conflit éclair, revanche de la guerre de 1870, allait devenir une longue guerre de positions, avec les suites tragiques que nous connaissons.

A l'automne 1914, après plusieurs tentatives, le front se stabilise sur les crêtes vosgiennes, alors que quelques vallées alsaciennes ont pu être libérées de l'emprise allemande. (Saint-Amarin, Masevaux)

L'hiver 1914-1915 est très rude.

Sur les crêtes vosgiennes, la neige atteint parfois 2 mètres d'épaisseur et l'accumulation rend long et difficile le travail des mulets et des bœufs. Les soldats doivent continuellement déneiger les tracés, afin de faciliter le passage ; toutefois, la méthode s'avère rapidement inefficace.

Un officier français, le Capitaine Moufflet a l'idée, au printemps 1915, de proposer à l'autorité militaire, une technique qu'il connaît bien, à savoir celle qui repose sur la traction canine. L'idée serait de faire tracter des attelages par des chiens...

Des chiens d'Alaska, dociles et endurants, sont dès lors proposés pour ce type de tâche.

A cette époque, contrairement aux Belges ou aux Allemands, qui en font abondamment usage parmi leurs troupes (mitrailleuses, munitions...), les chiens de trait ne sont quasi pas utilisés par les Français.

Moufflet a pris connaissance des avantages de cette technique d'exploitation animale, avant la guerre, lors d'un séjour en Alaska, alors qu'il prospectait dans le milieu aurifère.

Dès cette époque, il avait déjà évoqué, auprès des autorités militaires, la possibilité d'utiliser la force animale à des fins tactiques : sans succès !

Toutefois, l'officier ne se décourage pas. Il s'adjoit les services du Lieutenant Haass, qu'il a cotoyé dans ces territoires lointains des Amériques. Haass connaît bien la technique des déplacements en terres hostiles ; de plus, il est bien introduit dans le milieu militaire... Une chance.

Mi-août 1915, après avoir longuement fait l'éloge de ce mode de déplacement en terres australes, le projet d'expédition est approuvé par le Ministre de la Guerre. Les deux officiers s'embarquent en direction de Québec, afin d'en ramener 400 chiens, ainsi que les équipements nécessaires aux attelages, des traîneaux, et les provisions pour l'alimentation des chiens.

Après un périple chaotique et une traversée dans laquelle il perdront quelques animaux, c'est au début décembre 1915 que 436 chiens, en provenance d'Alaska et de la province du Labrador arrivent au Havre.

60 attelages, formant les Sections d'Equipages des Chiens d'Alaska (SECA), partent par train, le 15 décembre 1915, du Havre et s'arrêtent pour leur première étape à Saint-Amé - Le Syndicat.

En ce lieu, hommes et bêtes seront cantonnés dans un camp spécialement aménagé sur la commune de Le Syndicat.

De là, et par leurs propres moyens, les équipages termineront leur premier périple jusqu'à leur cantonnement provisoire de Gérardmer.

Le 6 janvier 1916, les équipages rejoignent leurs affectations définitives.

C'est ainsi que la SECA n°1 occupera la Ferme du Tanet, sur les hauteurs du Valtin, et que la SECA n°2 sera, quant à elle, cantonnée à la Ferme du Hahnenbrunnen, non loin du Markstein.

Jusqu'à la fin de la guerre, malgré les bombardements et les épidémies, hommes et animaux n'auront de cesse, durant les hivers, de tracter des traîneaux lourdement chargés d'équipements, de vivres ou de munitions à destination des troupes.

Durant la bonne saison, et, faute de neige, des wagonnets, sur voies ferroviaires militaires de 60 cm, posées en crêtes seront tractés par des chiens.

Il en ira de même pour des traîneaux spécialement équipés à roulettes...

Suite aux hostilités, à la maladie, à l'épuisement... seuls un peu plus de 200 chiens survivront au conflit.

Ces animaux seront ensuite expédiés, fin 1918, au Camp de Satory, à Versailles, où ils seront vendus dans le courant de l'année 1919.

Beaucoup de descendants de ces huskys, jadis décorés de la Croix de Guerre pour services rendus à la patrie, peuplent nos contrées, au plus grand bonheur de nos enfants...

1, 2 et 3 mai 2015...

Chiens de guerre et Fort d'Uxegney

A l'occasion de nos commémorations du début du mois de mai 2015, qui se dérouleront au Fort d'Uxegney, nous proposons à un public que nous espérons nombreux, de revivre cet épisode méconnu de la Première Guerre mondiale.

A cette occasion, plusieurs expositions seront libres d'accès au public...

Ainsi :

- les chiens d'Alaska dans les Hautes Vosges ;
- le chemin de fer militaire sur les crêtes, les téléphérique et funiculaire construits par les troupes françaises ;
- la réserve biologique du Tanet-Gazon du Faing ;
- les dessins réalisés par les écoles locales.
-

Seront sur place, également...

- des attelages de chiens de traîneau (+ découverte des activités propres aux attelages) ;
- ses démonstrations diverses ;
- des baptêmes d'attelage.

Pour la visite du fort, un tarif réduit et un cheminement particulier seront mis en place.

Ouverture au public

Le vendredi 1^{er} mai de 14 à 18 heures ; les 2 et 3 mai de 10 à 18 heures

Restauration possible sur place les 2 et 3 mai à midi

Buvette

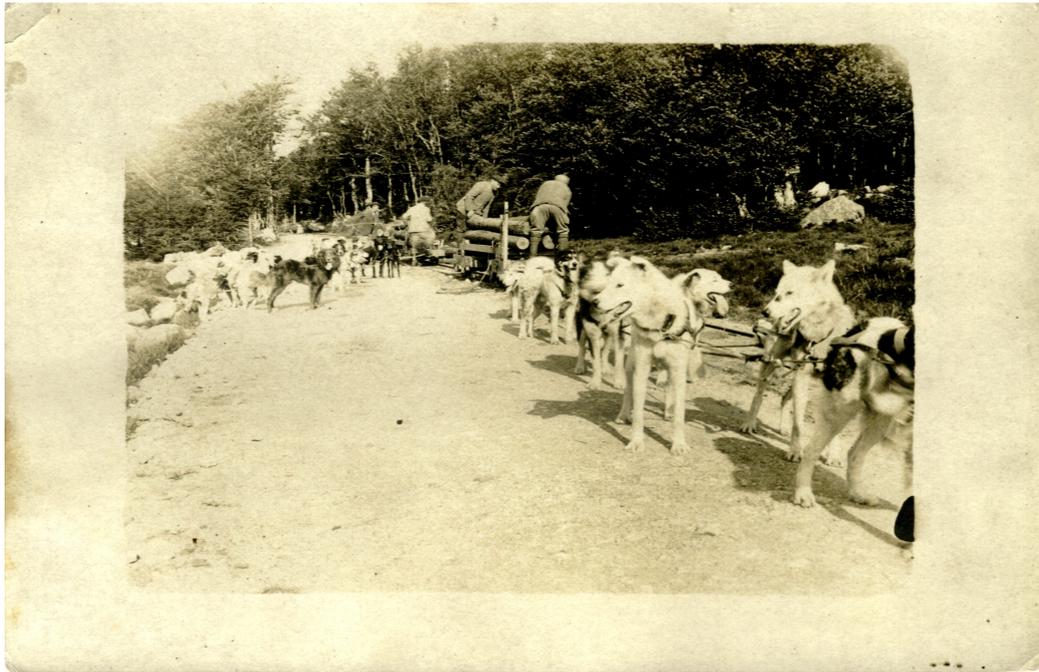
Sanitaires

Pour l'organisation, contactez P. DURAND

pascal.durant88@orange.fr



Attelages à Hannenbrunen sous la neige



Attelages et wagons à bois



La Schlucht : wagon de ravitaillement sur voie de 60...